| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**LE LIEUTENANT COMMINGES ET L'ENSEIGNE PONTIS**<br>**1620-1621** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Faits d'armes** |
| Auteur :<br><br>**FR. DESPLANTES** | Origine :<br><br>**Bibliothèque personnelle** |
| Référence :<br><br>**VAILLANTS SOLDATS**<br>**MEGARD ET CIE**<br>**LIBRAIRES-EDITEURS**<br>**ROUEN**<br>**1893** | Transcripteur :<br><br>**ROBELIN**<br><br>Date :<br><br>**AOUT 2011** |

Ancestramil

# LE LIEUTENANT COMMINGES ET l'ENSEIGNE PONTIS
## 1620-1621

En 1620, le *régiment de Champagne* se distingua devant les Ponts-de-Cé, où il combattit à côté des célèbres *gardes françaises* ; à l'attaque du point, le lieutenant **COMMINGES**, qui commandait les *enfants perdus de Champagne*, pendant que **MALEYSSIE** conduisait ceux des gardes, arriva le premier au sommet des retranchements, et là, à cheval sur la crête, il cria au maréchal **de BASSOMPIERRE**, qui le suivait de près :
« Je vous demande pardon, monsieur le maréchal, de vous avoir précédé ; mais il est de tradition qu'à l'assaut *Champagne* doit toujours arriver premier. »

Le régiment fut rejoint ce jour-là par l'enseigne **PONTIS**, qui lui amenait deux cents recrues, après avoir réussi à échapper à l'ennemi d'une façon qui mérite d'être rapportée.
**PONTIS**, s'étant vu tout à coup, pendant la marche, enveloppé par six cents cavaliers, se barricada au milieu de voitures chargées de vin qu'il rencontra sur la route, et, à l'abri de ce singulier rempart, il dirigea si bien la mousqueterie de ses hommes, que les cavaliers ennemis, après plusieurs charges infructueuses où ils laissèrent chaque fois bon nombre des leurs sur le carreau, finirent par se rebuter.
La nuit venue, **PONTIS** fit allumer des feux pour laisser croire qu'il campait et fila avec tout son détachement.

L'année suivante, au siège de Montauban, dans une sortie que firent les assiégés, le colonel du *régiment de Picardie*, ayant été mis hors de combat et fait prisonnier, fut presque aussitôt délivré par l'intrépide **PONTIS** dont l'audacieuse bravoure est demeurée légendaire.

C'est encore le même **PONTIS**, qui quelque temps après, au siège de Toneins, réussit, à la tête de cinquante hommes seulement, à s'emparer d'un retranchement que les assiégés avaient établi sur le front d'attaque ; mais il ne put s'y maintenir et dut céder devant une sortie furieuse de la garnison ; débordés de toutes parts, nos braves se replient en combattant vers le camp. **PONTIS**, percé de part en part d'un coup d'épée, n'évita la mort que par le dévouement d'un soldat nommé **MUTHONIS**, qui, bien que blessé lui-même au moment où il emportait son officier dans ses bras, et ne voyant pas d'autre chance de salut, n'hésita pas, plutôt que d'abandonner son précieux fardeau, à se laisser rouler avec lui du haute en bas de la brèche, d'où il put heureusement rejoindre le camp.

**********

Archives familiales